

L'immigration en France et en Angleterre : une montée de l'exil ?

Isabell Long (12945093)

15 mai 2016

L'immigration est un phénomène très important de nos jours. Dans ce travail, je tenterai d'explorer la raison pour laquelle le taux d'immigration en France a augmenté dans les années 2000, particulièrement le taux d'immigration des Anglais. Bien que ce soit "à la mode" en ce moment, ce travail n'abordera pas la situation des réfugiés des pays d'Afrique, mais que des personnes qui *veulent* déménager et non pas celles qui *doivent* pour fuir leurs pays d'origine à cause de persécution.

Le verbe « immigrer » est défini par « [v]enir se fixer dans un pays étranger au sien, » ainsi que le mot « émigrer » est défini par « [q]uitter son pays pour aller se fixer dans un autre. » (Larousse, 2016) Cette différence est très importante, parce que souvent les médias confondent l'immigration et l'émigration, et ainsi produisent des statistiques plus élevées qu'en réalité qui choquent leur public et souvent permettent aux spectateurs d'avoir une idée plus négative du sujet. Comme j'ai écrit dans l'introduction, je ne parlerai pas d'immigration ou d'émigration forcée, mais immigration ou émigration choisie. Ainsi, le mot « migration » signifie les deux en un seul mot.

Durant mes recherches, je voulais envoyer un sondage à des personnes en leur demandant pourquoi elles avaient migré, mais je n'avais pas assez de temps, alors les données quantitatives et qualitatives respectivement viennent des recherches des autres (at, pas les miennes). Pourtant, il existe beaucoup de données intéressantes.

Les personnes déménagent pour beaucoup de raisons. Entre autres (j'aborderai ces autres plus tard), elles sont : l'envie de connaître d'autres cultures, vouloir apprendre d'autres langues ou perfectionner celles que l'on sait déjà, ou suivre notre famille (par exemple, nos très proches) qui voyagent eux-mêmes. Bien sûr, ces dernières trois choses peuvent être faites simplement en vacances, et seront peut-être mieux faites en vacances, non pas en bousculant toute une vie (ou quelques vies, si d'autres personnes sont impliquées comme par exemple des enfants ou des amoureux). Les personnes peuvent déménager pour mener une vie plus efficace, ou une vie plus enrichissante. Bien sûr, mener une vie plus efficace et enrichissante s'effectue différemment en fonction de chaque personne. La plupart des Anglais déménagent pour disparaître de leur vie quotidienne, pour arrêter de courir partout faisant ce que la société moderne leur demande.

Le fait que la France et l'Angleterre appartiennent (pour le moment, dans le cas de l'Angleterre !) à l'Union Européenne a une grande influence sur la migration des deux côtés. Il existe plusieurs avantages d'être membre, particulièrement concernant la migration. Les personnes, qu'elles soient natives du pays en question, en visite, ou des immigrées, il existe des garanties

de sécurité, des lois communs à tous les pays, et les ambassades de chaque pays dans les autres pays où les personnes peuvent visiter pour, par exemple, renouveler leurs passeports ou cartes d'identité. Parlant de cartes d'identité m'amène bien au fait qu'en Europe il n'y a pas censé être des frontières, les pays partent sur le principe que tout mouvement est autorisé, alors les personnes peuvent conduire une voiture depuis la France jusqu'en Belgique, par exemple, sans contrôles, ce qui est important pour la liberté et pour encourager l'immigration. Contrairement à cela, et pour nous distancer du débat sur l'Union Européenne qui à l'impression d'être partout en Angleterre en ce moment, chaque personne qui visite un pays en Europe profite de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, ce qui leur garantit la protection contre, par exemple, la peine de mort, leur dignité, leur égalité avec les autres, et la liberté d'expression. Ceci est une réponse commune sortant de chaque pays en Europe en fonction de son géographie, qu'il soit membre de l'Union Européenne ou pas.

Étant mécontents des mouvements différents en Angleterre, beaucoup de personnes ont déménagé pour échapper ses changements (autrement dit évolutions). Ceci est intéressant parce que les choses que les gens n'aiment pas sont régulièrement religieuses (les musulmans venant en Angleterre imposer leurs lois, comme disent beaucoup de personnes qui ont malheureusement une politique de droite qui empêche la liberté d'expression), et la France, officiellement en ce qui concerne la politique et la vie « normale » ne l'est pas. Cela m'amène à la conclusion que les personnes aiment la France parce qu'elles ne seront pas jugées en fonction de leur religion, parce qu'il y a une séparation entre l'État et l'Église, connu bien sûr comme la laïcité. La laïcité rend l'État impartial, pas réactif en fonction de ce que les personnes croient, parce qu'elles ne peuvent pas questionner cela quand ils traitent d'une personne ou d'un cas. Ainsi, l'asile est (en théorie) plus facile à demander parce que ceux qui le jugent n'ont pas le droit d'être dissuadés (et alors discriminer) en fonction de la religion du demandeur d'asile.

Aussi, on peut se demander si les migrants souffrent à cause des changements. Même s'ils ont décidé de quitter leur pays principal et aller dans un autre, ils font cela avec un peu de malaise, un peu de peur, parce que déménager, quitter sa famille et ses amis et, même si l'on a de l'argent, trouver un logement, toutes ces choses sont toujours difficiles. Comme le site du gouvernement Anglais nous rappelle : "France is our closest neighbour, but life in France can be very different" (« La France est notre voisin le plus proche, mais la vie peut être très différente »). Prenant l'exemple des Anglais allant en France, ils y aillent souvent pour s'échapper de leurs vies quotidiennes, des routines qu'ils ont obtenus au fil des années—comme avec beaucoup d'autres nationalités—et veulent être isolés. Mais, être isolé en France, particulièrement dans la campagne, par exemple, n'est pas comme être isolé en campagne en Angleterre : là, il existe toujours des magasins ouverts les midis et les dimanches, tant qu'en France, non—les Français sont très strictes et suivent leurs traditions. Bien sûr, aller de la France à l'Angleterre, ou de l'Angleterre à la France comporte un changement de langue. Les Anglais apprennent le français, et les Français apprennent l'anglais à l'école, mais quand ils déménagent, souvent ils ne savent pas plus que ce qu'ils ont appris à l'époque

quand ils avaient douze ans. Ceci rend la communication difficile, parce que même si les personnes avec qui ils dialoguent en France parlent l'Anglais, ils seront peut-être réticent de le parler, pensant (comme les Anglais pensent avec les étrangers venant en Angleterre) que les immigrants (ou visiteurs) doivent apprendre la langue officielle du pays dans lequel ils sont. Mais, sans parler la langue, sans pratiquer, on n'avance pas et alors voilà un cercle viscieux. Soit cela, soit on reste dans des communautés principalement composé des personnes de notre pays natal, et on n'essaye pas de s'intégrer, ou s'intègre qu'un minimum. Ceci se montre dans les communautés en Bretagne—très proche de l'Angleterre—consacré presque totalement d'Anglais, et concernant les Français, beaucoup d'eux se sont concentrés à Londres, au tour de South Kensington à Londres, où il y a une école française. Cette compartimentation aide la migration parce que ceux qui voyagent ont, disons, un pied de terre dans leur pays de destination. Par contre, certains demandent si cela agit de souffrance, si l'on se sépare et même pourquoi est-ce que l'on partent à un autre pays pour ne pas s'intégrer dans la culture. Mais, revenant à la souffrance, comme tant de personnes ont migrées vers soit la France ou l'Angleterre, beaucoup d'entre elles le font pour améliorer leur vie. Si elles ont des enfants, la famille déménage pour améliorer la vie des enfants, pour leur donner d'autres opportunités qu'ils n'auraient pas eus, d'autres expériences, d'autres amis. Les enfants souffrent peut-être plus que leurs parents, mais des études psychologiques ont montré que les cerveaux des enfants sont plus « plastifiés », plus ouverts aux changements, plus adaptables, et alors les parents espèrent que leurs enfants ne sortent pas de leur enfance en ne pas apprécier les opportunités, même si les changements ont été difficiles parce que déménager les a éloigné des amis et des cadres qu'ils connaissaient.

Certains disent que la migration est un phénomène récent, certainement dans la quantité que l'on voit dans les années 2000. Mais, la migration a toujours existée. En quittant la France et en parlant d'émigration partout dans le monde pour élargir nos horizons un moment, les chiffres de l'année 2000 d'immigration en Angleterre étaient 479 000, soit 23 000 venant de France. Il faut comparer cela avec les chiffres de 2014, les plus récents que je n'ai pu trouver. En comparant, alors, il y a eu 632 000 personnes qui ont immigrées en Angleterre, dont la France ne figure pas sur la liste des trois pays les plus communs d'où ils sont venus : ceux-là étaient l'Inde, la Chine et la Roumanie. (Office of National Statistics, 2014)

Pour ne pas avoir toujours une vue moderne sur la migration, il est important de considérer et analyser la migration durant les années du XIX^{ème} siècle. Pour nous aider avec cela concernant simplement la France, philosophe et anthropologue Guy le Moine a écrit *L'Immigration en France* en 1984 qui traverse les années 1851 à « nos jours », disons 1984. Les premiers immigrants étaient les Belges et les Italiens, dont les personnes des pays voisins à la France, dont les mouvements étaient très facile, sans problèmes et bureaucratie grâce au fait qu'aucun pays n'était membre de l'Union Européenne parce qu'elle n'existait pas jusqu'en 1993. Pour essayer de contrôler l'immigration quand les chiffres ont explosé en 1946, le gouvernement a interdit tout immigration (pp. 8–9), mais cela n'a pas dissuadé la population :

presque deux millions de personnes ont immigrées en France cette année là. Il existe plusieurs raisons pour lesquelles la France aurait pu imposer des restrictions. Surement, 1946 était juste après la guerre et elle a peut-être voulu se récupérer, se reposer, se remettre après et ne pas avoir un grand influx de personnes qui avaient pour but d'échapper de leurs pays d'origine grâce à la mauvaise économie, les maladies dû à la manque de nourriture ou de sanitation, ou quoique ce soit. L'économie est aussi pourquoi une grande partie de la population émigrent ailleurs. Si les personnes ont gagné une grande somme d'argent, elles veulent surement le dépenser où cela va leur donner plus d'opportunités dans le futur. Si ce n'est pas dans leur pays principal à cause de la récession économique, alors ces personnes là vont regarder ailleurs, ainsi, s'ils achètent dans un autre pays, motivant et stimulant l'économie de cet autre pays.

Pour conclure, oui, le taux de migration à augmenté partout dans le monde, augmentant ainsi l'exil des personnes depuis la France et depuis l'Angleterre. Cela se fait pour plusieurs raisons, mais les plus communs sont l'économie, la famille, fuir des conflits comme la guerre, la politique avec laquelle les personnes ne sont pas d'accord, la qualité de vie, les études, élargir les horizons et ouvrir les yeux à de différents cultures. Cet étude à été très intéressant et m'a ouvert les yeux à la souffrance des migrants, mais aussi les bienfaits de migration pour bousculer le « normal » des pays modernes, pour ne pas qu'ils deviennent stagnants.

Références

- [1] 2000–2013. URL <https://stats.oecd.org/Index.aspx?DataSetCode=MIG>.
- [2] 2007. URL https://www.ined.fr/en/everything_about_population/demographic-facts-sheets/faq/how-many-immigrants-france/.
- [3] 2015. URL http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Migration_and_migrant_population_statistics.
- [4] 2015. URL <https://www.gov.uk/guidance/living-in-france>.
- [5] Andrew Geddes. *Immigration and European integration : beyond fortress Europe ?* Manchester Univ Pr, 2008.
- [6] Guy Le Moigne. *Immigration in France*. Paris France Presses Universitaires de France, 1986.
- [7] Abdelmalek Sayad. *The suffering of the immigrant*. Polity, 2004.